

CANADA

L'inflation de référence progresse plus fortement que prévu

FAITS SAILLANTS

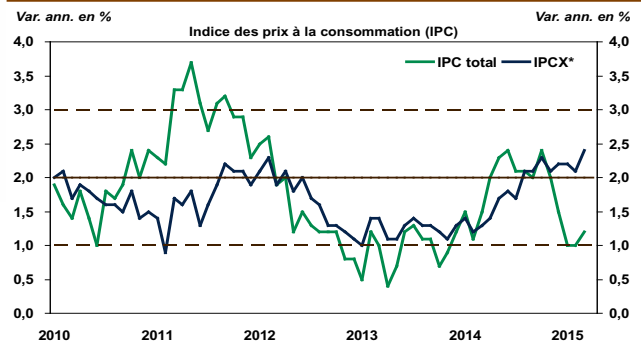
- L'indice total des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,7 % en mars.
- Les principales composantes ayant contribué à cette hausse sont l'essence (+6,3 %), les vêtements (+4,6 %), l'achat de véhicules automobiles (+2,5 %), les voyages organisés (+2,9 %) et les chaussures (+2,4 %).
- À l'opposé, les principales composantes qui ont le plus freiné l'évolution mensuelle de l'IPC sont le transport aérien (-2,1 %), l'électricité (-0,7 %), les fruits frais (-1,9 %), les légumes frais (-1,4 %) et les médicaments sans ordonnance (-3,0 %).
- Le taux annuel d'inflation totale est passé de 1,0 % à 1,2 %.
- L'indice de référence de la Banque du Canada (IPCX), qui exclut huit composantes volatiles, a augmenté de 0,6 % en mars. Sa variation annuelle est passée de 2,1 % à 2,4 %.

COMMENTAIRES

Du côté de l'inflation totale, le résultat de mars est sensiblement conforme aux attentes, même si la variation mensuelle a dépassé le consensus des prévisionnistes d'un dixième de pourcentage. En ce qui concerne l'IPCX, le constat est tout autre alors que la hausse répertoriée en mars a nettement dépassé les attentes. En outre, la variation mensuelle de la version désaisonnalisée de l'IPCX (qui donne une bonne indication de pressions inflationnistes tendancielles) a augmenté de 0,4 % durant le mois. Il s'agit d'une progression nettement plus rapide que la moyenne des six derniers mois (0,15 %). Ainsi, la variation annuelle de l'IPCX a atteint 2,4 % en mars, soit son niveau le plus élevé depuis décembre 2008.

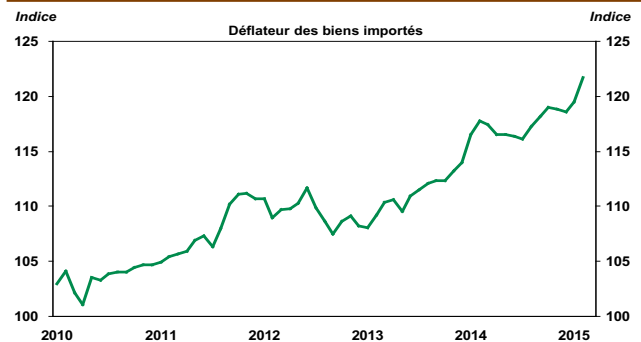
Cela témoigne de pressions haussières un peu plus importantes au sein de l'inflation canadienne. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que les composantes, qui ont le plus contribué à la progression de l'IPC en mars, soient les autos, les voyages, les vêtements et les chaussures. Ce sont tous des biens et des services qui comportent une proportion élevée d'importations et, par conséquent, ils sont particulièrement touchés par la dépréciation du dollar canadien.

L'inflation de référence a atteint un niveau inégalé depuis la fin de 2008



* Indice de référence de la Banque du Canada.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les prix des biens importés sont en hausse



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Implications : Même si l'inflation totale reste faible en raison de l'effet de la baisse des prix de l'essence survenue en 2014 et au début de 2015, l'évolution de l'inflation de référence met en lumière certaines pressions haussières. Dans ces circonstances, il sera difficile pour la Banque du Canada d'assouplir davantage sa politique monétaire au cours des prochains mois. Il faut s'attendre à ce que le *statu quo* soit prolongé jusqu'au printemps 2016.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com